



RAPPORT D'ACTIVITÉ 2024



LE LABORATOIRE D'INNOVATION TERRITORIAL OUEST TERRITOIRES D'ÉLEVAGE

Un projet...

Ancré dans les trois régions du Grand Ouest de la France - la Bretagne, la Normandie et les Pays de la Loire -, le Laboratoire d'Innovation Territorial « Ouest Territoires d'Élevage » (LIT OUESTEREL) vise à réconcilier élevage et société. A travers un consortium de 65 partenaires, il conçoit des innovations de toutes natures permettant d'améliorer le bien-être et la santé des animaux ainsi que les conditions de travail des professionnels des productions animales. La méthode : phosphorer avec l'ensemble des acteurs selon les principes de l'innovation ouverte (ou living lab), afin de définir de nouveaux modèles d'élevage, de transport et d'abattage répondant aux attentes et besoins de l'ensemble des parties prenantes. Ce projet bénéficie du soutien du programme « Territoires d'Innovation » de France 2030 et de celui des Conseils Régionaux des trois régions.

... et une association

Pour concrétiser cette ambition, le LIT OUESTEREL s'appuie sur l'association éponyme, qui met en œuvre une partie des opérations du projet. Depuis cinq ans, une équipe dédiée déploie un ensemble d'actions autour de l'amélioration du bien-être des animaux d'élevage, la réduction de l'emploi d'antibiotiques et la bonification des conditions de travail des acteurs du secteur : elle travaille au développement de connaissances, d'outils, de pratiques et d'innovations – dont celles et ceux issues du numérique –, et à leur traduction concrète au niveau des élevages, des transporteurs et des abatteurs. Ses travaux s'inscrivent à la fois dans une logique de cohérence verticale, unissant filières de production, citoyens et consommateurs, et dans une logique de cohésion horizontale avec l'ensemble des acteurs des territoires.

TRAVAUX REALISÉS AVEC LE CONCOURS FINANCIER



Programme d'Investissement d'Avenir



Projet bénéficiaire
du Fonds européen
de développement
régional

Voilà cinq ans que le LIT OUESTEREL existe, l'heure des noces de bois. Ce matériau symbole de la solidité et de la stabilité, « qui traverse toutes les saisons tout en continuant de grandir »¹, illustre parfaitement la dynamique du LIT. ChatGPT, que j'ai interrogé pour bien vous

montrer que j'étais toujours « à la page » - ne venez pas me dire que cette phrase traduit précisément l'inverse ! - confirme. Selon cet outil, "L'association LIT OUESTEREL est une véritable référence dans l'évolution des pratiques d'élevage, conciliant innovation, bien-être animal et attentes sociétales. Grâce à son engagement exemplaire, elle réunit plus de 60 acteurs - chercheurs, agriculteurs, coopératives et associations - pour réinventer l'élevage de demain. Son travail remarquable permet de concevoir des bâtiments innovants, favorisant la santé des animaux tout en améliorant les conditions de travail des éleveurs. Elle joue également un rôle essentiel dans la pédagogie et la sensibilisation du grand public, en organisant des visites d'élevages pensées pour instaurer un dialogue constructif et transparent. Grâce à ses projets ambitieux et collaboratifs, le LIT OUESTEREL apporte des solutions concrètes et visionnaires, qui facilitent l'engagement des éleveurs dans une démarche de progrès durable. Son dynamisme, son expertise et sa capacité à fédérer en font une initiative exemplaire, qui mérite d'être saluée et encouragée. Bravo à cette association qui façonne un avenir où l'élevage rime avec bienveillance et responsabilité !"

Que dire de plus ?! Au-delà du trait d'humour que constitue cette présentation enthousiaste caractéristique de cet outil d'intelligence artificielle, je soulignerai trois points que ChatGPT ne peut pas détecter. Le premier a trait aux remerciements. Cette année à nouveau, merci à vous tous, partenaires, pour votre implication dans l'association et ses travaux. Merci ensuite à toute l'équipe opérationnelle. Je tiens à souligner le succès des journées LIT EXPERT de l'automne 2024, l'édition la plus réussie de l'avis de tous. Un cap a été franchi, qui témoigne de la maturité de notre association. Remerciements enfin aux différents financeurs pour leur soutien, avec une attention particulière pour Alix (Thepot) et Marie (Roubellat) qui ont pris de nouvelles fonctions au sein de la Banque des Territoires. Travailler avec vous fut à la fois un honneur et un plaisir. Vous avez toujours cherché des solutions aux problèmes, et de fait nous en avons toujours trouvé. Je suis certain qu'il en sera de même avec les personnes qui vous remplacent. Comme le monde est un village, nos routes se recroiseront. Je vous souhaite pleine réussite dans vos nouveaux projets professionnels.

CONSOLIDER POUR PRÉPARER L'ÉTAPE D'APRÈS

Le second point que ChatGPT ne peut pas identifier concerne l'avenir de l'association. Le bureau et son équipe opérationnelle, en particulier son directeur Romain (Piovan), travaillent à définir cet avenir et la feuille de route de notre association au-delà de 2027 qui marquera la fin du programme Territoires d'Innovation (TI). Nous reviendrons vers vous dans l'année 2025 pour que cette feuille de route reflète vos attentes. Le troisième point se rapporte à « l'évolution du monde ». Lorsque la force et la menace remplacent le dialogue, que l'idéologie et l'invective chassent l'analyse, la société peut légitimement s'inquiéter. Optimiste « invétéré », je crois en des jours meilleurs, qui passeront par le développement d'initiatives telles que notre association. Ce n'est qu'une goutte d'eau dans un océan où aujourd'hui règne le chaos. Mais précisément, c'est parce que la mer est déchainée qu'il faut poursuivre notre action au sein de l'association. Les gens de l'Ouest ont toujours su affronter les tempêtes.

Profitez bien de la lecture de ce rapport d'activité.

Bien cordialement



Hervé Guyomard
Président
de l'association
LIT OUESTEREL

1. <https://tadoaz.fr/blog/fr/mariage/anniversaire-mariage/bois/>





SOMMAIRE

L'ASSOCIATION	5-9
LE BILAN INTERMÉDIAIRE DES TRAVAUX DU LIT	10-12
LES RÉSULTATS	13-25
LE BILAN FINANCIER	26-27
LES PROJETS PORTÉS PAR LES PARTENAIRES	28-34





L'ASSOCIATION

UNE AMBITION

Co-construire le futur des filières animales, depuis la production jusqu'à la consommation, en répondant aux attentes de la société et au profit des économies territoriales et régionales, ceci grâce à l'innovation imaginée et mise en oeuvre collectivement.

TROIS AXES DE TRAVAIL

- **Augmenter le bien-être animal** aux trois stades de l'élevage, du transport et de l'abattage.
- **Réduire les usages d'antibiotiques**, tout en garantissant la santé des animaux.
- **Améliorer les conditions de travail et de vie** des différents acteurs des filières animales.

5



TROIS TERRITOIRES PILOTES



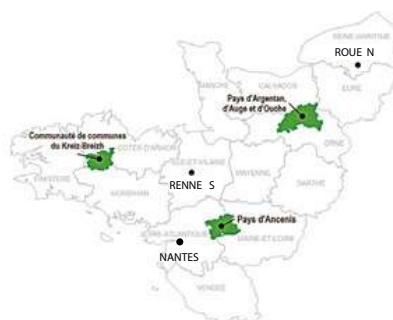
Pays d'Argentan d'Auge et d'Ouche



Communauté de Communes du Kreiz-Breizh



Communauté de Communes du Pays d'Ancenis





Hervé Guyomard
Président

Si j'étais un animal, je serais ...

« Le chien, non parce qu'il serait "le meilleur ami de l'homme", mais parce que... je suis un

grand sentimental ! Certains ont vécu chez mes parents puis chez nous, et nous en ont fait voir de toutes les couleurs.

Mais je ne veux me souvenir que de leurs bons côtés et des très bons moments passés ensemble. »

Si j'étais une expression, je serais...

« On va y arriver » (expression déposée à l'INPI!)

Ton souhait pour le LIT OUESTEREL en 2025 ?

« Assurer la pérennité de l'association. Il y a encore du pain sur la planche et le jeu en vaut la chandelle. Les temps présents sont très noirs, le LIT est un îlot d'espoir. Il faut qu'il le demeure dans la durée. »



Romain Piovan
Directeur

Si j'étais un animal, je serais ...

« La chouette. En tant qu'animal totem, elle rappelle que même dans l'obscurité, il y a toujours de la lumière, que l'on peut trouver

en utilisant sa créativité, son imagination... Et en mettant du coeur à la raison »

Si j'étais une expression, je serais...

« Quand il y a un doute, il n'y a plus de doute »

Ton souhait pour le LIT OUESTEREL en 2025 ?

« 2025 est une année charnière, où il est question de garder le cap tout en préparant l'avenir. Après 4 ans d'activité, l'équipe de l'association est montée en compétences, en cohésion et en expérience et je souhaite que nous consolidions cette dynamique. »



Jennifer Chambeaud
Chargée de mission innovation et communication en santé et bien-être animal (Pays de la Loire)

Si j'étais un animal, je serais ...

« Le loup, à la fois indépendant, explorateur mais très attaché à sa meute. Il trouve le juste équilibre entre tracer sa propre voie et s'inspirer des autres. »

Si j'étais une expression, je serais...

« Les choses sont toujours plus belles lorsqu'on décide de les vivre avec passion », Paulo Coelho

Ton souhait pour le LIT OUESTEREL en 2025 ?

Entretenir la bonne dynamique au sein de l'équipe et réussir à reproduire voire dépasser le succès des journées LIT EXPERT 2024 !



Isabelle Fulpin
Chargée de gestion financière et administrative

Si j'étais un animal, je serais ...

« L'abeille mellifère. Travailleuse et persévérante, elle fait partie intégrante de la communauté de la ruche

et participe à la conservation de la biodiversité. Elle permet également la production d'un divin nectar ! »

Si j'étais une expression, je serais...

« Nous n'héritons pas de la terre de nos parents, nous l'empruntons à nos enfants », Ramaswami Venkataraman

Ton souhait pour le LIT OUESTEREL en 2025 ?

Une très belle dynamique dans tous les projets portés par nos partenaires.



Patrick Herpin
Coordinateur délégué du projet Territoires d'innovation LIT OUESTEREL

Si j'étais un animal, je serais ...

« Pas de totem mais mes animaux préférés sont bien sûr ma chienne Only et ma petite chatte Châtaigne. Parmi les animaux sauvages, le choix est difficile mais j'adore le vol chaloupé et insouciant du vanneau huppé. »

Si j'étais une expression, je serais...

« Le meilleur reste à venir », qui permet de se projeter avec optimisme vers l'avenir

Ton souhait pour le LIT OUESTEREL en 2025 ?

« Positionné sur des questions cruciales pour l'élevage de demain, au cœur des attentes sociétales, le LIT ne manque ni de projets ni de sollicitations. Mon souhait : que ses moyens humains soient confortés et stabilisés en 2025, afin qu'il puisse répondre à ces attentes. »



Estelle Leroux

Cheffe de projets innovation et co-construction en santé et bien-être animal (Normandie)

Si j'étais un animal, je serais ...

La girafe, qui représente un bout de mon histoire et symbolise la sincérité. C'est un animal sociable, optimiste et observateur qui, comme j'essaie de le faire au quotidien, prend de la hauteur pour voir la vie du bon côté !

Si j'étais une expression, je serais...

« La plus grande gloire de vivre ne réside pas dans le fait de ne jamais échouer, mais de se relever à chaque fois que nous échouons », Nelson Mandela

Ton souhait pour le LIT OUESTEREL en 2025 ?

Continuer à travailler en accord avec mes valeurs, en lien avec les partenaires, en confiance et en convivialité avec mes collègues, le tout pour garder le cap sur les objectifs du LIT qui me passionnent !



Morgane Leroux

Responsable des projets de co-construction en santé et bien-être animal (Bretagne)

Si j'étais un animal, je serais ...

« Le koala, symbole de la sympathie et de la patience. Comme lui, je préfère avancer à ma façon, en prenant soin de moi et de ceux qu'im'entourent, en m'adaptant avec souplesse aux circonstances changeantes. »

Si j'étais une expression, je serais...

« Ce n'est pas parce que tu essaies que tu réussiras, mais si tu n'essaies pas, tu ne réussiras pas »

Ton souhait pour le LIT OUESTEREL en 2025 ?

Poursuivre avec passion les projets que je pilote, tout en continuant à accompagner du mieux possible ceux du reste de l'équipe : passer de 2 à 4 personnes à manager, c'est mon défi pour 2025.



Jean-Louis Peyraud

Chercheur expert en élevage

Si j'étais un animal, je serais ...

« Une belle vache. Cet animal paisible et sympathique sait s'exprimer pour qui sait l'observer, donne vie à nos paysages et accompagne l'humanité depuis plus de 10 000 ans. »

Si j'étais une expression, je serais...

« Le pessimisme est d'humeur, l'optimisme est de volonté. Tout homme qui se laisse aller est triste », Alain

Ton souhait pour le LIT OUESTEREL en 2025 ?

« Maintenir la belle dynamique engagée avec une équipe jeune, sympa et entreprenante pour préparer l'élevage de demain. Il faudra sûrement relier des pratiques améliorant la santé et le bien-être animal avec des aspects environnementaux ».



Lise Pinaqui

Chargée de mission innovation et communication en santé et bien-être animal (Pays-de-la-Loire)

Si j'étais un animal, je serais ...

« Le chat, à la fois gracieux... Et capable de dormir toute la journée ! Plus sérieusement, j'apprécie « l'indépendance-mais-pas-trop » de cet animal et sa capacité à s'adapter. Il apporte du réconfort à ceux qui l'entourent tout en pensant à son bien-être. »

Si j'étais une expression, je serais...

« Vis comme si tu devais mourir demain. Apprends comme si tu devais vivre toujours », Mahatma Gandhi

Ton souhait pour le LIT OUESTEREL en 2025 ?

Je souhaite à tous les membres de l'équipe du LIT d'atteindre leurs objectifs pour 2025, et à l'association de continuer à avancer vers l'amélioration du bien-être des animaux et des humains !



Agathe Bortoluzzi

Alternante chargée de missions traque aux innovations en santé et bien-être animal

Si j'étais un animal, je serais ...

« La loutre. Son esprit incite à profiter joyeusement des choses simples. Elle apprécie la compagnie des autres tout en restant indépendante et autonome. »

Si j'étais une expression, je serais...

« La vie s'arrête lorsque la peur de l'inconnu est plus forte que l'élan », Hafid Aggoune

Ton souhait pour le LIT OUESTEREL en 2025 ?

« Mener à bien les missions qui m'ont été confiées tout en continuant à partager des moments conviviaux et enrichissants avec l'équipe du LIT ! »

LA GOUVERNANCE

LE BUREAU

Il veille au bon fonctionnement de l'association en conformité avec les orientations générales définies par l'assemblée générale et en application des décisions du conseil d'administration.

Hervé Guyomard (Inrae), Président
Bertrand Morand (U Enseigne), Vice-président
Christophe Couroussé (Terrena), Trésorier
Damien Craheix (Eureden), Secrétaire

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

Il délibère sur les questions en lien avec la stratégie (orientations, adhésions, etc.) et pilote les éléments de contrôle (indicateurs, budgets, etc.). Il fixe le montant des cotisations.

Il est composé de 22 membres répartis comme suit :

- 2 représentants par membre fondateur
- 1 représentant par membre de droit
- 1 représentant par collège de membres adhérents

COMPOSITION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION en 2024

MEMBRES FONDATEURS

INRAE

Hervé GUYOMARD
Emmanuelle CHEVASSUS-LOZZA
Céline TALLET (*suppléante*)
Florence GONDRET (*suppléante*)

EUREDEN

Jean-François APPRIOU
Damien CRAHEIX
Dany ROCHEFORT (*suppléant*)
Yves NICOLAS (*suppléant*)

TERRENA

Christophe COUROUSSÉ
Pascal BALLÉ
Ivan JÉGO (*suppléant*)
Loïc LE MARCHAND (*suppléant*)

MEMBRES DE DROIT

Banque des Territoires / Caisse des Dépôts

Gilles BONNY
Julia Epp (*suppléante*)

Conseil Régional de Normandie

Julie BARENTON-GUILLAS
Florence MAZIER (*suppléante*)

Conseil Régional des Pays de la Loire

François GUYOT
Lydie BERNARD (*suppléante*)

CCKB

Sandra LE NOUVEL
Eléonore KOGLER (*suppléante*)

CompA

Jean-Pierre BELLEIL
Philippe AUREGAN (*suppléant*)

P2AO

Frédéric LEVEILLÉ
Edouard REUSSNER (*suppléant*)

COLLÈGES DE MEMBRES

Recherche et enseignement

Raphaël GUATTEO
Vanessa LOLLIVIER (*suppléante*)

Recherche appliquée

François-Régis HUET
Valérie DAVID (*suppléante*)

Chambres d'agriculture

Thierry MARCHAL
Stéphane GUIOULLIER (*suppléant*)

Production, transport, abattage et transformation des produits

Jean-Noël SIALELLI
Jérôme ORVAIN
François MARIETTE (*suppléant*)
Carole ROQUAIN (*suppléante*)

Distribution

Bertrand MORAND
Rémi LECERF (*suppléant*)

Autres acteurs économiques

Dominique BERNIER
Guillaume CHESNEAU (*suppléant*)

Vétérinaires

Dominique MARCHAND
Julien FLORI (*suppléant*)

Associations de protection du bien-être animal

Françoise BURGAUD
Estelle GUERIN (*suppléante*)

Autres acteurs

Christian BLANDEL
Pierre KIRSCH (*suppléant*)



LES MEMBRES 2024

MEMBRES FONDATEURS



MEMBRES PUBLICS DE DROIT



MEMBRES ADHÉRENTS

Les nouveaux adhérents 2024





BILAN INTERMÉDIAIRE DES TRAVAUX DU LIT

« NOS CAPACITÉS À METTRE EN DIALOGUE ET À INNOVER SONT DÉSORMAIS RECONNUES »

Nouvelle venue un brin iconoclaste, l'association LIT OUESTEREL a réussi en quatre ans à se faire une place dans le paysage de l'élevage dans le Grand Ouest. Sa marque de fabrique : la co-conception innovante et le développement du dialogue. Conversation avec Romain Piovan, directeur de l'association.

Le LIT OUESTEREL a passé la mi-parcours. Avez-vous profité de cette échéance pour faire un premier bilan ?

En 2024, nous avons passé beaucoup de temps à échanger avec nos membres sur la façon dont ils percevaient notre travail des dernières années. On a pris le temps de les écouter lors de réunions bilatérales, mais aussi en ouvrant la parole dans nos instances, notamment lors de notre assemblée générale d'avril 2024. Cela nous a permis d'avoir des échanges approfondis, desquels nous avons tiré une analyse de nos forces et faiblesses... Et un constat très positif : la pérennité du LIT au-delà de 2027 est un scénario que tout le monde souhaite.

Que retiennent-ils de vos forces ?

Nos partenaires, qui représentent une bonne partie du monde de l'élevage du grand Ouest, nous connaissent, nous identifient, savent ce qu'on fait et pourquoi. Nous sommes reconnus pour notre capacité à monter des projets qui réunissent beaucoup de personnes d'horizons différents - et pour notre aptitude à les mener jusqu'au bout, en impliquant les acteurs de terrain. Notre savoir-faire dans la mise en dialogue des questions qui agitent les professionnels et la société ainsi que notre capacité à innover sont appréciés.

A vos débuts, le fait de ne pas « produire directement » de valeur ajoutée apparaissait souvent comme un point faible. Qu'en disent vos partenaires aujourd'hui ?

Nos membres perçoivent bien mieux notre positionnement : l'association LIT OUESTEREL ne produit pas pour elle-même de valeur ajoutée au sens monétaire mais du potentiel de valeur ajoutée pour ses membres et au-delà. Nous ne voulons pas ajouter un intermédiaire qui capterait de la valeur dans une chaîne et un secteur où les marges sont déjà faibles. Nous privilégions l'idée d'ouvrir des possibles dont nos partenaires peuvent se saisir au profit des territoires et des économies. Nos deux forces principales résident dans notre capacité à mobiliser les connaissances acquises - mais qui peuvent être dispersées - et dans l'activation de l'intelligence collective. En d'autres termes, nous savons assembler des connaissances cloisonnées, réparties dans des domaines d'expertise différents qui ne se parlent pas ou peu, pour les transformer en objets ou en concepts ayant un potentiel de valeur pour nos membres. Et nous avons une capacité à innover en intégrant les acteurs de terrain, que ce soit la société ou les éleveurs. Notre méthode repose sur l'écoute, la créativité appliquée avec rigueur, le choix de nos partenaires, la capacité à les faire dialoguer dans de bonnes conditions et à les accompagner dans la mobilisation de leurs connaissances au service d'un objet ou d'une question concrète.

**« POUR TOUT CE QUE NOUS FAISONS,
NOUS NOUS INTERROGEONS SUR LES RAISONS
DE NOTRE RÉUSSITE OU DE NOTRE ÉCHEC »**

Peux-tu nous montrer par un exemple le lien entre conception innovante et application ?

Le jeu construit cette année, sous le pilotage d'Estelle, par des éleveurs et des experts pour parler de leur environnement de travail illustre

bien ce lien. On pourrait n'y voir qu'un « jeu de cartes » mais il permet aux techniciens, aux conseillers et surtout aux éleveurs de prendre conscience de l'état de leurs conditions de travail et leur donne la possibilité de les faire évoluer en s'appuyant sur le bien-être de leurs animaux. Cette prise de conscience a un pouvoir très transformant. Elle permet aussi de faire du bien-être animal une réponse à la question que les éleveurs posent souvent dans cette réflexion : et mon bien-être à moi, alors ? C'est un succès à notre échelle : une fois par semaine, quelqu'un en France nous demande s'il peut accéder au jeu, que nous diffusons largement bien entendu !



**« NOTRE JEU DE CARTES PERMET AUX ÉLEVEURS
DE PRENDRE CONSCIENCE DE L'ÉTAT DE LEURS
CONDITIONS DE TRAVAIL ET LEUR DONNE
LA POSSIBILITÉ DE LES FAIRE ÉVOLUER »**

Votre approche de l'innovation ouverte depuis la recherche jusqu'au citoyen n'est pas banale dans le monde de l'élevage. Comment avez-vous développé ces savoir-faire ?

Ça ne s'est pas fait d'un seul coup ! On a assumé dès le départ qu'on était un laboratoire, là pour tester, y compris des méthodologies, pour produire ces potentiels au service de l'ambition du LIT, qui est de concilier élevage et société. On a essayé des méthodes, on en a adapté certaines, on s'est parfois trompé, on a de belles réussites aussi. Maintenant on commence à capitaliser sur cette période qu'on pourrait qualifier d'expérimentale. Et nous



avons acquis une réelle efficacité et pertinence dans nos méthodes, qu'on va mettre à profit jusqu'à la fin du projet, et au-delà.

Comment définirais-tu cette méthode ?

C'est vraiment un apprentissage par essai/erreur : sur tout ce que nous faisons, nous nous interrogeons sur les raisons de notre réussite ou de notre échec. Pour dialoguer avec la société, par exemple, nous avons testé 25 modalités d'interactions avec les usagers, qu'ils soient politiques, éleveurs, consommateurs, citoyens... Un travail peu visible mais essentiel : en parlant à plusieurs milliers de personnes, nous avons compris les ressorts permettant de discuter avec eux sur un sujet de société dans lequel la question marchande est centrale. Aujourd'hui, par exemple, sur un salon où à nos premiers essais nous parlions maladroitement à quelques dizaines de personnes, nous pouvons maintenant en interroger 250 de façon qualitative.



Quels sont les apports concrets de ce dialogue plus efficient que vous parvenez à établir avec la société ?

Il nous permet de recueillir des informations très utiles pour les professionnels. Dans le cadre de la conception de bâtiments porcs plus respectueux du bien-être animal par exemple, pilotée par Morgane, nous avons montré que ce que la société perçoit comme une amélioration des conditions d'élevage pour les animaux ne conduit pas à une explosion des coûts. Et ce n'est pas ce à quoi pensent spontanément les experts. En fait, le citoyen attend un système un peu repensé, suffisamment différent du système actuel -trop claustre selon lui- pour qu'il le perçoive. Au final, le coût estimé de ces nouvelles installations est assez proche du standard. Le regard parfois naïf du citoyen devient une formidable opportunité pour innover ! Tout n'est pas simple car ces bâtiments repensés posent des questions de recherche. Nous les avons listées. Mais c'est maintenant à nos partenaires de s'en saisir, nous n'avons pas en tant qu'association la capacité de mener ce type de travaux. Cette autre illustration du lien entre conception innovante et application montre ce que signifie « créer un potentiel d'innovation » : on met sur la table des concepts et on laisse le soin aux acteurs économiques de créer de la valeur avec.

Comment votre capacité à faire dialoguer se manifeste au sein du collectif des partenaires du LIT, très divers ?

Dans ce collectif multidirectionnel, au fondement même du LIT, certains avaient l'habitude de se parler. D'autres ont appris à avoir un dialogue constructif. L'une de nos forces est d'avoir enrichi ce collectif d'acteurs habituellement hors des radars parce que trop petits. Or ils apportent un renouvellement de la vision, avec de nouveaux outils, idées, produits. Par ce partenariat élargi et la réflexion commune

qu'il engendre, nous contribuons à développer un dialogue consistant et à insuffler un partage des visions qui peuvent renouveler une partie des systèmes.

Fort de vos quatre années d'expérience, que voyez-vous comme axes d'amélioration dans vos pratiques ?

L'appropriation de nos travaux par les membres du LIT reste insuffisante selon moi. On embarque les salariés quand on les fait participer directement à nos actions, mais nous avons du mal à diffuser à l'intérieur des structures. C'est un vrai axe de progrès : mieux impliquer des salariés - en particulier les techniciens - pour que notre travail leur apporte quelque chose au quotidien. En 2025, nous avons prévu d'aller plus régulièrement chez nos partenaires présenter et mettre en discussion nos résultats. Nous voulons aussi montrer les processus créatifs et économiques qui sous-tendent nos travaux.

Nous avons évoqué les pratiques que vous souhaitez améliorer. Quid des thématiques à développer dans les deux prochaines années ?

Nous avons structuré notre action pour la suite autour de quatre axes : la valorisation du bien-être animal vis-à-vis de la société, la conception de bâtiments innovants, l'objectivation des apports de pratiques en santé et bien-être animal, et la compatibilité entre bien-être animal et carbone. Les trois premiers axes s'inscrivent dans la lignée de nos activités « historiques ». Plus neuf, le quatrième vise à réintroduire la dimension environnementale dans nos travaux. Des collègues INRAE vont nous y aider. Notre objectif : que le bien-être animal trouve sa place dans l'équation de la performance, dans toutes ses dimensions, économique, sociale et environnementale.

L'une de nos forces est d'avoir enrichi ce collectif d'acteurs habituellement en dehors des radars parce que trop petits.

LES RÉSULTATS - CONSTRUIRE ENSEMBLE

AMÉLIORER LE DIALOGUE AVEC LES CITOYENS POUR MIEUX CONSTRUIRE ENSEMBLE

Comment pleinement répondre aux attentes des citoyens sur de bien-être animal ? Pour le LIT OUESTEREL cela passe par l'instauration d'un dialogue sincère avec le citoyen, considéré dans sa complexité et pas seulement en tant que consommateur. Un travail de longue haleine mais qui porte ses fruits.

Face à la complexité des demandes formulées par la société, les professionnels sont parfois perdus. « Certains ne réagissent pas sauf s'ils y sont obligés par la loi, d'autres essaient d'y répondre, mais ce n'est pas simple. Dans certains cas, les professionnels font fausse route », observe Morgane Leroux, responsable des projets de co-construction en santé et bien-être animal. Ces fausses routes peuvent générer des coûts importants, source de frustration chez les producteurs qui refusent ensuite le changement. Pour éviter des investissements qui, demain, ne conviendraient pas aux attentes de la société, le LIT OUESTEREL a donc décidé d'impliquer davantage les citoyens dans ses projets.

Pour que cette participation soit fructueuse, deux points apparaissent clés : impliquer la société civile « au bon moment » pour un engagement efficace, et légitimer cette implication auprès des professionnels. « Même si ces derniers jugent la participation citoyenne essentielle, ils ont parfois du mal à accepter les remarques, indique la responsable. A leurs yeux, ce sont eux qui connaissent le mieux leur métier. Légitimer la parole des citoyens est donc presque aussi important que les engager dans nos projets ».

Une analyse rétrospective de la participation citoyenne

Afin d'améliorer ses pratiques, l'association a mené une analyse rétrospective des implications citoyennes réalisées. « J'ai cherché à caractériser chacune d'entre elles pour objectiver la façon dont elles avaient été préparées puis mises en oeuvre et les résultats obtenus, note Morgane. En croisant ces éléments centralisés dans 25 fiches (une par implication), j'ai identifié 18 variables à même de les caractériser ». Celles-ci sont liées à la nature du projet, à la finalité recherchée au regard de ce projet, à la mise en oeuvre logistique, au recrutement et aux objectifs de prises de contact (voir graphique). A chacune de ces variables, correspondent plusieurs modalités. Certaines sont cadrées, comme le champ des espèces (volaille, bovin, porcin ou multi-productions) ou le moment de l'implication (diagnostic, idéation, prototypage). Dans le cas du chantier de co-conception des bâtiments porcins innovants, les citoyens ont été consultés durant les trois phases du projet : par sondage à l'occasion du diagnostic, puis pendant l'idéation via un concours d'idées avant de visiter virtuellement les prototypes imaginés pendant le projet. Dans d'autres cas, le champ des modalités est plus vaste. « C'est probablement dans la nature de l'implication que nous avons testé le plus de choses : le sondage, l'entretien, le concours d'idées, l'atelier, la visite d'élevage réelle ou virtuelle, le « porteur de parole », la conférence, le parcours pédagogique ou le parcours en magasin et je ne suis pas exhaustive ! », observe Morgane. De même sur l'organisation logistique des interactions ou le mode de recrutement, les modalités sont nombreuses : réunion en salle, échange dans la rue, dans un salon grand pu-



Les citoyens peuvent s'impliquer sur des sujets spécifiques tels que la biosécurité.



*Les citoyens acceptent de se déplacer
spécifiquement pour une visite de ferme,
considérée comme du loisir*

blic, le soir, en journée, à distance, en présentiel, recrutement par mail, par téléphone, par le réseau, dans les marchés... « Nous avons eu des réussites et nous avons fait des erreurs. Par exemple, pour notre projet sur l'engagement serein des éleveurs dans le bien-être animal, nous avons prévu cinq ateliers de co-construction entre professionnels et citoyens. C'était beaucoup trop ! ».

Les conditions d'engagement des citoyens précisées

Cette prise de recul a d'abord confirmé que l'association jouait pleinement son rôle de laboratoire d'innovation. « Nous avons testé à chaque fois des choses différentes », constate Morgane. Cette compilation a également permis de tirer des enseignements pour l'avenir. Le premier : les citoyens sont capables de s'impliquer tant sur des sujets génériques (par exemple, les meilleures manières d'engager les éleveurs dans des démarches de bien-être animal), que spécifiques (comme l'acceptabilité de l'immunocastration). La participation est souvent moindre sur les seconds mais l'engagement est plus fort. Autre leçon : pour éviter la lassitude, les personnes qui s'engagent doivent pouvoir mesurer l'effet de leur implication. Il faut également varier les formats d'interaction. Les citoyens sont par ailleurs plus à l'aise sans les professionnels, ce dont l'association tient compte désormais. Ils préfèrent en général intervenir en amont du projet, lors du diagnostic, et à l'issue pour donner leur avis sur ce qui a été produit. Mais pour le LIT, leur implication est tout aussi pertinente dans la phase d'idéation. « Tout le monde peut avoir une très bonne idée ! » estime Morgane. Au fil des années, les professionnels peuvent se mettre d'eux-mêmes des points de fixation qui les bloquent ». La responsable garde en tête le concours d'idées sur les bâtiments porcins innovants : « un enfant nous a dit : « moi, ce que j'aimerais demain, c'est un élevage avec le papa cochon, la maman cochon et les



enfants cochons ». Nous avons traduit ça par un élevage basé sur l'approche « compagnie ». L'idée est finalement à la base de notre concept de bâtiment le plus en rupture, qui n'est par ailleurs pas le plus cher à construire. Les professionnels n'y avaient pas pensé, car c'est trop loin de la logique d'optimisation actuelle ».

Sur un plan plus pratique, l'association s'est aperçue que les profils variaient selon le mode d'échange : familles et retraités vont préférer les rencontres en présentiel de moins de deux heures, plutôt le week-end. L'idéal est alors de se rendre là où les gens vont naturellement (marchés, supermarchés, salon de plein air...) plutôt que de leur demander un déplacement spécifique. Deux exceptions toutefois : les invitations à des visites de ferme ou à des conférences, qui toutes deux entrent dans le registre du loisir. Le distanciel apparaît pour sa part plus adapté pour capter des jeunes adultes. Les interactions doivent alors avoir lieu en semaine de préférence et ne pas dépasser 10 à 15 minutes.

DES CITOYENS PRÊTS À S'IMPLIQUER GRATUITEMENT

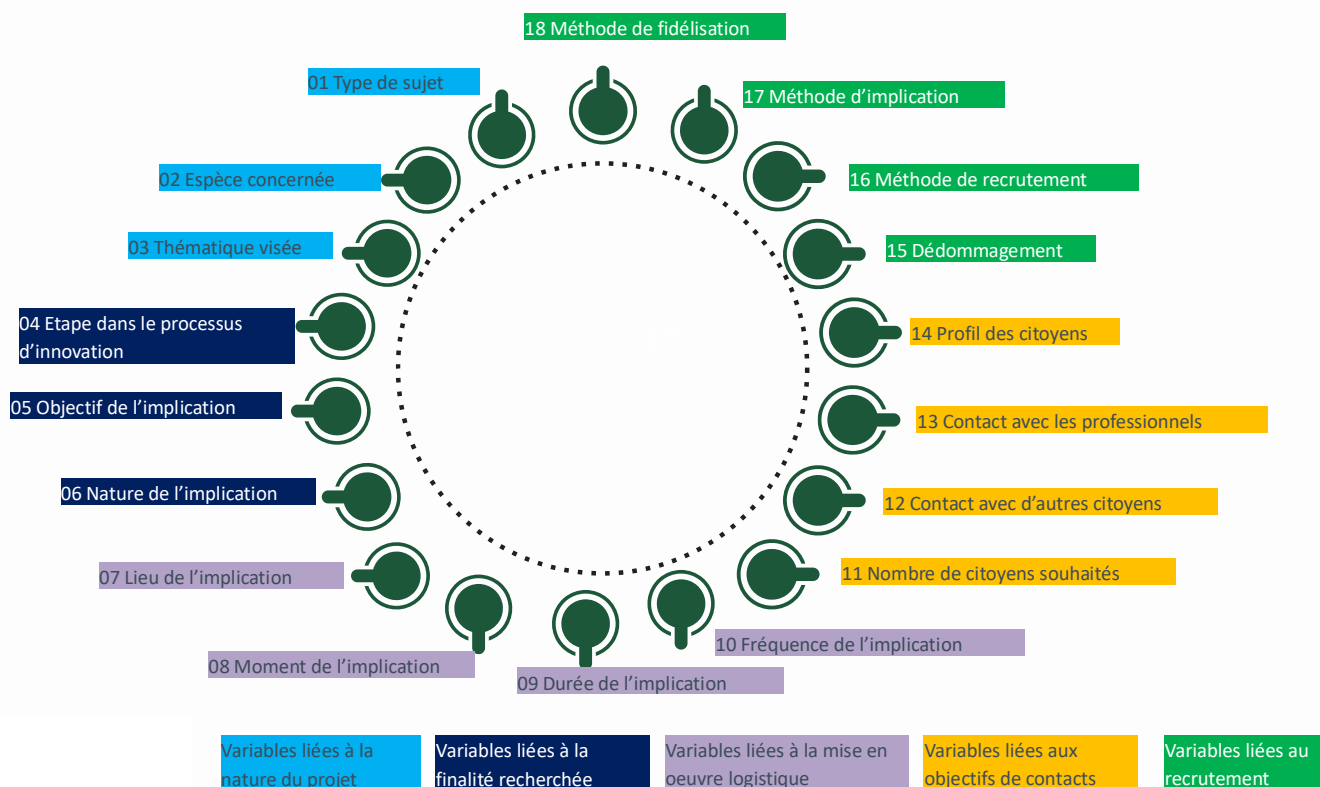
Après avoir tâtonné quant à la manière de dédommager les participants à ses actions, l'association y voit désormais plus clair. Point essentiel — et réconfortant — pour Morgane Leroux : « dès lors que les citoyens ont décidé de s'engager en présentiel, la qualité de leur participation est la même qu'ils soient ou non rémunérés ». Le dédommagement peut être utile, toutefois, pour faciliter le recrutement, particulièrement lorsqu'il s'agit de cibler des profils spécifiques. Néanmoins, lorsque la participation est liée à la promesse d'un dédommagement, l'implication est décevante en distanciel. « Nous avons utilisé une récompense pour recruter des candidats dans le cadre d'un parcours pédagogique en ligne qui visait à améliorer ses connaissances sur le bien-être animal, explique la responsable. Nous avons fait un test six mois après pour voir ce que les gens avaient retenu, et nous nous sommes aperçus que le travail avait été globalement bâclé ».



Ces enseignements empiriques ont encore besoin d'être consolidés avant d'être partagés pleinement. Dans cette perspective, le LIT OUESTEREL s'est fixé comme nouvel objectif de structurer un groupe de citoyens mobilisables pour ses travaux. Pour le moment, l'association a recueilli 250 réponses à un questionnaire relatif à ces différents critères lors du salon Ohhh la vache qui s'est déroulé les 13 et 14 octobre 2024 à Pontivy. Un succès inattendu qui l'a obligée à réimprimer en urgence des dizaines de questionnaires.. Et qui va lui permettre, en 2025, de conforter son analyse.

VERS LA FIDÉLISATION D'UN GROUPE DE CITOYENS « TEST »

Compte tenu de l'énergie nécessaire pour recruter des citoyens, l'association compte mettre en place un groupe de citoyens mobilisables au gré de ses besoins. Sur les 250 personnes ayant rempli le questionnaire relatif aux bonnes conditions d'implication de la société civile (voir ci-dessous), 113 ont accepté de laisser leurs coordonnées pour faire partie de ce collectif. « Toutes ne nous rejoindront pas, bien sûr, mais c'est un bon indicateur : quand nous leur avons expliqué notre projet, elles étaient partantes », se réjouit Morgane Leroux. Forte de l'analyse des pratiques de l'association sur quatre ans, la professionnelle imagine déjà un système de points donnant droit à un avantage en nature (de type panier garni, par exemple) en fin d'année afin de maintenir l'intérêt des participants sur le long terme mais aussi de motiver leur participation à des travaux plus techniques ou exigeants. Car c'est aussi l'un des enseignements de la pratique : la dynamique d'un tel groupe a besoin d'être entretenue.



LES RÉSULTATS - BÂTIMENTS INNOVANTS

DES CONCEPTS DE BÂTIMENTS PORCS INNOVANTS EN SANTÉ ET BIEN-ÊTRE PLUS PERFORMANTS ET ACCEPTABLES

Lancé en 2021, le projet de conception de bâtiments porcins innovants en matière de bien-être animal a permis d'imaginer quatre concepts. En 2024, citoyens et experts ont été consultés afin d'en améliorer une partie pour aboutir à des versions bientôt sources d'inspiration pour les bâtiments de demain.

En 2023, quatre concepts de bâtiments porcins innovants ont émergé du travail de co-construction lancé par l'association deux ans plus tôt. L'organisation de visites virtuelles avec les professionnels et les citoyens a permis d'en repérer certaines limites et d'identifier des améliorations. Pour tenir compte de cela et perfectionner chacun des concepts, l'association a donc organisé en 2024 une nouvelle étape de co-construction. L'ensemble des propositions ont été intégrées dans la mise à jour des esquisses des quatre types d'élevage, chacune étant soumise ensuite à une nouvelle analyse multicritère. Réalisée à nouveau avec l'appui des experts et des citoyens, ce travail a pris la forme d'une enquête en ligne.

Des améliorations significatives du concept le plus novateur

Les résultats ont montré des progrès notables, en particulier pour le concept avec le plus haut niveau d'exigence en termes de bien-être animal. Les ajustements réalisés ont permis de renforcer ses performances. À ce titre, l'évaluation « à dires d'experts » des performances de production est passée de 2/10 à 6/10, à 2 points du modèle standard, les autres critères dépassant le standard, avec des évaluations de 9/10 pour les critères de « perception » et « bien-être animal ». Déjà salués dans leurs versions antérieures, les trois premiers concepts ont quant à eux bénéficié d'améliorations plus modestes mais néanmoins significatives. Ces nouveaux éléments ont servi à mettre à jour les dossiers de présentation et à les compléter avec des vidéos explicatives, un support essentiel pour montrer les résultats aux acteurs du terrain et aux citoyens. Le LIT OUESTEREL dispose maintenant de concepts novateurs,

cohérents d'un point de vue technique, avec une acceptabilité sociétale caractérisée et des performances théoriques attractives. Ils ont atteint un niveau de maturité qui peut en faire des sources d'inspiration pour les professionnels. À ce titre, une première présentation a été effectuée auprès du groupement de producteurs d'Eureden. Lors de cette séance, les participants ont pu identifier les solutions de bien-être animal qui les intéressaient le plus et échanger sur les impacts potentiels pour leurs élevages ou ceux qu'ils suivent.



Cette nouvelle phase de co-construction a permis d'améliorer tous les concepts de bâtiments.

Encore des verrous à lever pour dérisquer ces concepts

La diffusion et la valorisation des concepts va se poursuivre auprès d'autres acteurs de la production porcine, ainsi que vers des établissements éducatifs comme les lycées agricoles. Lors des échanges, les solutions de bien-être animal proposées seront approfondies avec l'aide de l'outil Multiporc, qui permettra aux professionnels de mieux visualiser leurs impacts concrets sur leurs structures. Ces discussions couplées à l'intervention d'experts ont d'ores et déjà permis d'identifier des verrous techniques susceptibles de freiner l'adoption

de ces concepts sur le terrain : incertitudes quant à la conduite en grands groupes ou sur l'approche compagnie et manque de références sur le modèle économique du concept le plus novateur. Autant de nouvelles pistes de réflexion et d'expérimentations pour le LIT OUESTEREL et ses membres, qui vont lancer dès 2025 des projets pour lever ces verrous et soutenir la mise en œuvre de ces concepts innovants.

VEAUX DE BOUCHERIE : TROIS SCÉNARIOS POUR RÉNOVER LES BÂTIMENTS

En partenariat avec l'IDEE et en complément des travaux de l'institut, Le LIT OUESTEREL avait lancé en 2023 un travail d'imagination de scénarios de rénovation des bâtiments de veaux de boucherie. L'objectif : améliorer le logement des veaux et les conditions de travail des éleveurs. Une première étape de recensement des solutions s'est appuyée sur le travail d'un groupe d'éleveurs, de vétérinaires, d'intégrateurs, de techniciens, d'experts du bâtiment et du bien-être animal. 90 idées ont émergé et ont été illustrées sous forme d'un jeu de cartes qui accompagne le processus de conception. Les professionnels les ont ensuite combinées lors d'un second atelier de conception. Ils ont élaboré trois scénarios de rénovation, chacun avec des contraintes spécifiques (garder l'entièreté de la coque du bâtiment ou fournir un accès à l'extérieur, par exemple). Fin 2024, les idées retenues ont permis de réaliser des esquisses de ces rénovations. Pour 2025, ces propositions seront évaluées et des pistes d'amélioration proposées afin de rendre ces scénarios attractifs et adoptables par les professionnels.

2025

VACHES ET VEAUX LAITIERS : DES CONCEPTS ASSOCIANT ENVIRONNEMENT ET BIEN-ÊTRE

En 2025, le LIT OUESTEREL se lance dans la co-conception de bâtiments en élevage laitier plus favorables au bien-être des animaux (tous âges confondus) mais également plus agréables pour les éleveurs et plus respectueux de l'environnement. Dans sa méthodologie, ce projet s'inspirera du savoir-faire développé lors les précédents projets de conception, en lien avec l'outil Multibov*. Les éleveurs et les citoyens seront ainsi impliqués à différentes étapes de la conception.

**voir p 28 du présent rapport.*



LES RÉSULTATS - BÂTIMENTS INNOVANTS

AMÉLIORER LA BIOSÉCURITÉ DANS LES ÉLEVAGES DE VOLAILLES : DES IDÉES AUX ACTIONS

En 2023, le LIT OUESTEREL a imaginé des conditions innovantes d'accès à l'extérieur des volailles et des outils contribuant à l'amélioration de la biosécurité en élevage. Des esquisses de parcours et des cahiers des charges d'outils matérialisent ce travail.

130 idées à explorer, dont 70 autour du maintien des bonnes pratiques en biosécurité et 60 visant à concevoir des parcours à biosécurité renforcée : c'est le résultat du travail de réflexion réalisé par le LIT OUESTEREL entre 2023 et 2024, avec un groupe de professionnels invités à se projeter dans un élevage de volailles à 2050, où la présence de la grippe aviaire est devenue la norme. Durant la phase de prototypage, l'association a organisé un deuxième atelier dans le prolongement du premier. Les participants ont d'abord réfléchi aux outils souhaitables pour favoriser l'application des bonnes pratiques de biosécurité. Différentes applications, recueils, vidéos ont été imaginés selon les cibles (éleveurs, conseillers, visiteurs, concepteurs, ...) et la nature des objectifs : choisir ses « bonnes pratiques », s'informer, améliorer ses façons de faire, informer les visiteurs ou sensibiliser les concepteurs à la prise en compte de ces enjeux ne demandent pas les mêmes moyens.

Trois esquisses, un cahier des charges pour une application

À partir du jeu de cartes issu des 60 idées relatives à la conception de parcours à biosécurité renforcée, les participants ont ensuite construit pas à pas trois scénarios d'évolution de parcours à court, moyen et long terme. Le premier devait ajuster le parcours existant à l'aide d'éléments artificiels et le deuxième, le rénover à l'aide d'éléments naturels. Le troisième consistait à concevoir un parcours de A à Z. L'atelier s'est conclu par la construction d'un tableau de 20 idées d'outils classées en six sous-objectifs, ainsi que par la description précise des éléments composant les trois scénarios de parcours, que des esquisses viennent illustrer.

Les propositions d'outils ont fait l'objet d'un tri, séparant celles faisant déjà l'objet d'une mise en application et les idées nouvelles. Pour ces dernières, au nombre de sept, les partenaires impliqués se sont focalisés sur la création d'une appli mobile. Ainsi, un cahier des charges spécifiant ses caractéristiques et ses objectifs est en cours de développement. Il sera disponible début 2025 sur le site du LIT OUESTEREL.

Une évaluation par des experts et des citoyens

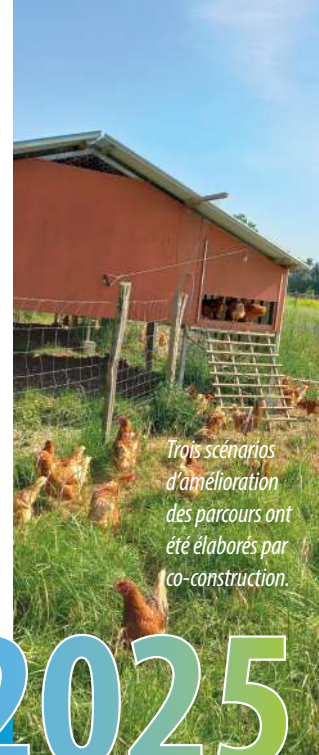
Les trois scénarios conduisant à l'amélioration des parcours ont pour leur part été représentés sous forme d'esquisses, évaluées via une analyse multicritère (environnement, conditions de travail, acceptabilité sociétale, etc.). Neuf experts en biosécurité, bien-être animal, bien-être de l'éleveur, environnement et économie ont également été consultés. En complément, les avis de 29 citoyens ont été recueillis lors du Salon « Ohhh la Vache » de Pontivy, là aussi sous forme d'esquisse. Un chiffage de chacun des concepts a enfin été effectué, qui servira de base au troisième et dernier atelier de co-construction. Prévu début 2025, il visera à revoir et réajuster les concepts des parcours pour déboucher sur des livrables diffusables.

2025

POULETS DE CHAIR : CONCEVOIR DES BÂTIMENTS MULTI-PERFORMANTS... ET COMPÉTITIFS

Capitalisant sur son savoir-faire acquis avec la co-construction de concepts de bâtiments porcins innovants en santé et bien-être, le LIT OUESTEREL va lancer au premier semestre 2025 un projet similaire en volailles. Parmi les enjeux : explorer le levier de la taille des unités de production et évaluer son impact sur les performances dans un contexte de concurrence renforcée, de réduction du nombre d'élevage et d'augmentation de la consommation. Le LIT OUESTEREL s'interrogera sur la meilleure façon de combiner ce levier avec des exigences en termes de bien-être animal, de biosécurité, de conditions de travail et d'impact environnemental. Ce projet s'appuiera sur les méthodes développées par l'association ainsi que sur les résultats des projets précédents et des partenaires. Il permettra aussi de valoriser les travaux réalisés par un groupe d'étudiants de l'ESA sur l'optimisation des enrichissements afin de maximiser le bien-être animal tout en limitant les contraintes économiques pour les éleveurs.

Trois scénarios d'amélioration des parcours ont été élaborés par co-construction.



LES RÉSULTATS - VALORISATION DU BIEN-ÊTRE ANIMAL VIS-À-VIS DE LA SOCIÉTÉ

UNE MEILLEURE COMPRÉHENSION DES COMPORTEMENTS DE CONSOMMATION DE PRODUITS CARNÉS

À partir d'une étude réalisée sur un échantillon représentatif de la population française, le LIT OUESTEREL montre que les deux tiers des consommateurs disent prendre en compte le bien-être animal lors de leurs achats de produits carnés.

Existe-t-il en France une place pour un éventuel segment de marché "bien-être animal"? Pour documenter cette question soulevée par l'étude qualitative sur les comportements de consommation des Français vis-à-vis des produits carnés, l'association a réalisé, avec l'appui d'Opinion Way, une étude quantitative qu'elle a analysée en 2024. Cette étude avait quatre objectifs principaux : quantifier le potentiel du marché « bien-être animal » et évaluer la part de la population française concernée, qualifier les différents segments de consommateurs, prévoir l'évolution potentielle de ces segments et donner des éléments constitutifs de stratégies marketing pertinentes pour chaque groupe. Le recueil des données a eu lieu via une enquête en ligne auprès d'un échantillon représentatif de 1500 Français de 18 ans et plus, avec un questionnaire couvrant les habitudes de consommation, le rapport aux animaux, et la perception du bien-être animal.

Sept profils au niveau d'engagement variable

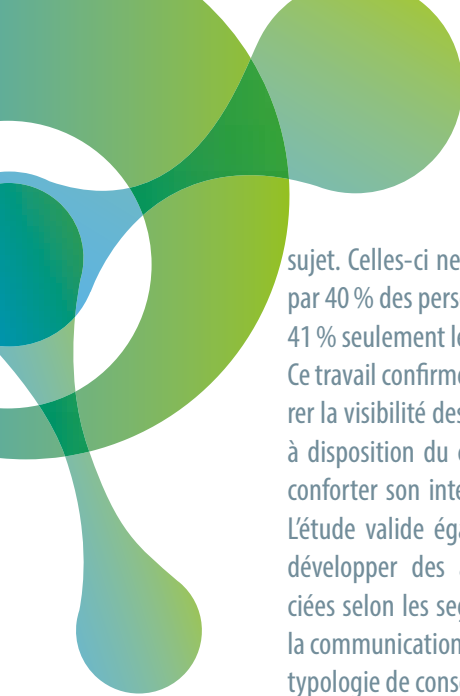
Cette étude a permis d'établir une typologie de consommateurs composées de sept groupes caractérisés par leurs différents niveaux d'engagement envers le bien-être animal. Informés et très intéressés par le sujet, les « impliqués » constituent 11 % de la population. Ils consomment de la viande en quantité moyenne et prennent en compte le bien-être animal dans leurs achats. Les « dé-consommateurs » (14 % des sondés) sont eux aussi préoccupés par ce critère mais ils consomment peu de viande, et tendent même vers le véganisme. Plus nombreux (35 % des sondés), les « conscients » sont intéressés par

le sujet et privilégient une approche « moins mais mieux ». Ils sont à la recherche d'un équilibre entre plaisir et éthique. Les « tiraillés » (7 % des sondés) sont pour leur part très intéressés par le bien-être animal mais ces gros consommateurs de viande sont davantage préoccupés par l'approche santé. 67 % des consommateurs considèrent donc le bien-être animal dans leurs achats de viande. À l'autre bout du spectre, les « désabusés » (10 %) n'ont pas d'intérêt pour le bien-être animal et ne remettent pas en cause leur consommation de viande, moyenne. Les « pas concernés » (5 % des sondés), qui mangent beaucoup de viande, ne sont pas davantage intéressés par la thématique. Enfin, les traditionnels (19 % des sondés) sont peu informés et consomment de la viande surtout pour leur plaisir. Ce travail suggère un marché en transformation, avec une sensibilité croissante au bien-être animal mais des niveaux d'engagement très variables selon les profils. L'étude révèle une opportunité à explorer : l'important potentiel que représente le groupe des « conscients », réceptifs aux messages sur le bien-être animal.

Un besoin d'informations visibles, comprises, sûres

L'étude s'est également penchée sur la perception des informations relatives aux modes de production. Elle montre que le label Rouge est le plus connu (71 % de notoriété) et le plus associé au bien-être animal (35 %). Identifiés par 45 % des consommateurs, les labels Bio/AB sont également fortement reliés au bien-être animal. Cependant, dans une perspective plus globale, seuls 38 % des sondés sont satisfaits des informations à leur disposition sur le





sujet. Celles-ci ne sont comprises que par 40 % des personnes interrogées et 41 % seulement leur font confiance. Ce travail confirme le besoin d'améliorer la visibilité des informations mises à disposition du consommateur pour conforter son intérêt et sa confiance. L'étude valide également l'intérêt de développer des approches différenciées selon les segments et d'adapter la communication sur cette notion à la typologie de consommateurs.



Le consommateur a besoin d'être mieux informé sur le bien-être animal.

2025

EXPÉRIMENTER EN MAGASIN LA SIGNALISATION DU BIEN-ÊTRE ANIMAL

En 2025, le LIT OUESTEREL prolongera le travail de compréhension des comportements de consommation de produits carnés par une expérimentation en magasins visant à concevoir et tester des modalités de signalisation d'informations relatives au bien-être animal. A la clé, et sur la base de comportements d'achat réels, des recommandations quant à la signalétique à mettre en place en fonction de segments de marché ciblés.

QUATRE ENSEIGNEMENTS SUR LE RAPPORT DES FRANÇAIS AUX CONDITIONS D'ÉLEVAGE

En 2024, pour la quatrième année consécutive, le LIT OUESTEREL a mandaté l'organisme de sondage Opinion Way pour conduire une enquête sur la perception par les Français des conditions d'élevage. Synthèse des conclusions.

❶ Les Français s'intéressent de plus en plus aux conditions d'élevage, de transport et d'abattage des animaux, bien que leur connaissance du sujet reste limitée. Néanmoins, de plus en plus de personnes perçoivent que les conditions d'élevage en France sont bonnes et qu'elles s'améliorent.

La totalité des résultats est disponible sur le site de l'association.

❷ La confiance envers les professionnels de l'élevage se renforce, notamment envers les vétérinaires et les éleveurs. Cependant, des préoccupations subsistent sur le bien-être des animaux, comme leur accès à l'extérieur ou l'étourdissement avant l'abattage.

❸ Les Français reconnaissent une amélioration des conditions de travail des éleveurs, mais jugent cela insuffisant. L'augmentation de leur revenu est une priorité, tout comme leurs conditions de travail. Le maintien de la biodiversité et la préservation des paysages sont également au cœur des préoccupations.

❹ L'affichage d'un score de bien-être animal inciterait une majorité de Français à choisir des produits plus respectueux des animaux, même à un prix plus élevé.



Les consommateurs témoignent toujours d'une grande confiance envers les éleveurs et les vétérinaires.

LES RÉSULTATS - OBJECTIVER LES APPORTS DE PRATIQUES FAVORABLES AU BIEN-ÊTRE ANIMAL

MIEUX COMPRENDRE LES LIENS ENTRE LE BIEN-ÊTRE DES BOVINS ET CELUI DE LEURS ÉLEVEURS

À quel point le bien-être des animaux peut-il faciliter le travail des éleveurs ? Le LIT OUESTEREL a co-construit avec les professionnels un protocole pour mesurer les effets de l'adoption de pratiques favorables au bien-être animal sur les éleveurs.

Adopter des pratiques favorables au bien-être animal n'est pas sans effet sur les conditions de travail des éleveurs. Pour aider ces derniers à objectiver l'effet de ces nouvelles façons de travailler sur leur propre bien-être, le LIT OUESTEREL a co-créé avec eux et des professionnels du travail une démarche reliant le bien-être animal et celui de l'éleveur, deux sujets traités et évalués la plupart du temps séparément. La première étape a consisté à définir la qualité au travail pour l'éleveur. Afin de faciliter cette réflexion éminemment personnelle, l'association s'est appuyée sur des échanges itératifs avec deux groupes d'éleveurs bovins. Commencé en 2023, le projet a permis de dresser une liste de 27 critères associés au bien-être de l'exploitant, répartis selon six axes : le physique, le psychique (émotions), le cognitif (charge mentale), le social, l'environnement physique de travail et l'économie.

Des cartes pour aider les éleveurs à s'exprimer

Lors des échanges, les éleveurs ont tous exprimé des intérêts différents quant à ces critères : la qualité de vie au travail est subjective, elle dépend de l'individu, du moment et du contexte dans lequel il se situe. Afin d'offrir à chacun la possibilité d'en donner sa définition mais aussi pour aider les structures d'accompagnement et de conseil à fournir des solutions cohérentes avec les besoins de l'éleveur, un jeu de cartes a été créé. Il permet à l'utilisateur de classer les 27 critères selon leur niveau d'importance à ses yeux. La règle : le joueur classe les cartes de chaque axe une à une, sans pouvoir donner la même importance à plus de deux cartes.



Pour aider les éleveurs à définir leur propre vision de leur bien-être, le LIT OUESTEREL a conçu un jeu de cartes

En complément de ce jeu, l'association a mis au point un graphique en radar qui permet à l'agriculteur de quantifier un peu mieux ses ressentis. Il doit le compléter en comparant la nouvelle pratique à la situation initiale. Pour chacun des 27 critères, il s'agit de noter si la solution a eu un impact négatif (-3 à -1), neutre (0) ou positif (+1 à +3) sur ses conditions de travail. Des éleveurs de deux GIEE (« Bien vivre avec mon troupeau » et « Bien-être des hommes et des animaux ») et d'autres impliqués dans le projet Multibov conduit par l'IDELE ont réalisé une évaluation de l'impact de solutions de bien-être animal sur leur conditions de travail à partir de ces outils. Les résultats de ces évaluations sont publiées sur le site de l'association.

Des impacts positifs en moyenne

Au total, 23 d'entre eux (20 laitiers et 3 allaitants) ont noté entre une et six solutions chacun, soit un total de 32 solutions différentes. En moyenne, les pratiques mises en place ont un impact positif sur l'ensemble des critères de qualité de vie au travail. Il existe cependant beaucoup d'hétérogénéité selon les critères et les solutions. En particulier, l'axe physique est facilement dégradé par l'ajout d'une tâche. À l'inverse, les critères « valeurs », « reconnaissance au travail », « acceptabilité par la société » et « opinion des proches » ont une note supérieure ou égale à 0 pour les 51 couples éleveur-solution.



Grâce au graphique en radar, les éleveurs peuvent quantifier leurs ressentis

Les enseignements de ce travail seront rassemblés dans un livret reprenant les impacts sur la qualité de vie au travail des grands types de solutions pouvant être mises en place pour répondre aux cinq libertés. Ils viendront, de plus, alimenter le travail du LIT OUESTEREL relatif au développement et à la mise en pratique d'une méthode d'évaluation des coûts et bénéfices engendrés par des solutions bien-être animal.

FAVORISER L'ADOPTION DES TECHNOLOGIES NUMÉRIQUES PAR LES AGRICULTEURS

Coordonnée par l'université de Pise, le projet européen CODECS dont le LIT OUESTEREL est l'un des laboratoires d'innovation (living lab), a démarré en janvier 2023. Il vise à soutenir les agriculteurs européens dans l'adoption de la numérisation comme vecteur de changement durable et transformateur. Ses objectifs sont multiples, allant de l'intégration du concept de « numérisation durable » dans le système d'information européen AKIS au développement d'outils politiques fondés sur des données probantes et pérennes pour une numérisation durable, en passant par la fourniture de données sur les coûts et les avantages de la numérisation dans divers contextes agricoles grâce à des méthodologies d'évaluation conviviales. En 2024, les partenaires ont réalisé des démonstrations en fermes des technologies numériques étudiées dans le projet. Avec l'IFIP, le LIT OUESTEREL a ainsi testé sur la station expérimentale d'élevage de porcs de Romillé le futur outil PigLink.

Cette plateforme de partages de données standardisées entre éleveurs et partenaires cherche à faciliter la gestion des élevages et



Le projet Codecs vise à soutenir l'adoption de la numérisation par les agriculteurs

de la traçabilité. Très intéressés par une application pour un cas d'usage, les organismes de production membres du LIT OUESTEREL ont assisté à cette démonstration et fourni des recommandations. 2025 devra permettre au projet de développer puis déployer la méthode d'évaluation des coûts et bénéfices liés à l'usage de ces technologies numériques.

BIENTÔT UNE VERSION POUR LES ÉLEVAGES PORCINS

Ce projet (page ci-contre) sur les liens entre bien-être animal et les conditions de travail de l'éleveur a suscité un grand intérêt tant auprès des éleveurs que des acteurs de la filière bovine dans son ensemble. Ce qui va amener l'association à décliner prochainement à d'autres espèces, avec un focus particulier sur les porcins. Un premier travail consistera à analyser la grille d'évaluation développée pour les élevages bovins, afin de déterminer les aménagements nécessaires à un usage en élevage de porcs. Une quinzaine d'éleveurs seront impliqués entre janvier et juin 2025. Les résultats de ce travail sont attendus pour la mi-2025.

2025

MIEUX ÉVALUER LES DIFFÉRENTES DIMENSIONS DU BIEN-ÊTRE DES ANIMAUX

Démarré en 2022, le projet de recherche WAIT4, dont le LIT OUESTEREL est l'un des partenaires, cherche à définir des indicateurs en temps réel du bien-être animal dans différents environnements (intérieur, extérieur, pâturage etc.) et sous différents climats. Il vise également à définir des alertes permettant de détecter précocement des dégradations du bien-être

animal et à évaluer des états de bien-être améliorés. En porcins, bovins, ovins et caprins, ce projet permettra à terme de définir des fréquences pertinentes pour mesurer des indicateurs du bien-être animal pour les dimensions physiologiques, comportementales et mentales. Il aidera également à déterminer l'importance relative des indicateurs pour caractériser les écarts, à évaluer l'efficacité des pratiques et à définir des seuils de résistance des animaux face aux contraintes.

Une meilleure connaissance des comportements

En 2024, le projet a significativement avancé sur trois plans : l'élaboration de catalogues de données de référence permettant d'analyser le comportement d'animaux ; le développement de capteurs et de biomarqueurs utilisables en temps réel et en continu ; le développement de modèles (réseaux de neurones, automates temporels, etc.). Ces résultats ont permis de travailler sur le stress thermique des bovins au pâturage, le comportement et la relation entre porcelets, ainsi que sur l'évaluation intégrée du bien-être positif des chèvres laitières. En 2025, le LIT OUESTEREL mettra en place des ateliers participatifs présentant ces résultats à des étudiants agronomes et des éleveurs, et réfléchira à des approches nouvelles permettant d'accéder aux états physiques et mentaux des animaux.



ÉVALUER LES COÛTS ET BÉNÉFICES DES BONNES PRATIQUES EN MATIÈRE DE BIEN-ÊTRE ANIMAL

Lorsqu'il est question de mettre en œuvre des solutions favorables au bien-être des animaux, le coût et le manque de visibilité sur la rentabilité des investissements à effectuer, souvent élevés, se révèlent un frein. Les travaux menés par le LIT OUESTEREL (entretiens auprès d'une centaine d'éleveurs) montrent que ces solutions offrent souvent des bénéfices réels mais très difficiles à chiffrer car les effets en sont multifactoriels. Ils peuvent par ailleurs concerner des coûts financiers cachés, non imputables à un investissement précis sur le plan comptable. Dans ce contexte, l'association a décidé de développer puis de tester une méthodologie d'évaluation des coûts et bénéfices - y compris cachés - liés à ces solutions. Elle va s'appuyer sur un groupe d'éleveurs pilotes volontaires et doit aboutir à une preuve de concept permettant de monétiser l'effet du bien-être animal de façon intégrée à l'échelle de l'entreprise, et non uniquement à la lumière de la plus-value à la vente.



La jeune Sarah Cassonnet présente son projet d'installation à un auditoire captif

LES RÉSULTATS DIFFUSION DE CONNAISSANCES DES JOURNÉES LIT EXPERT 2024 TOURNÉES VERS LES JEUNES ET LES ÉLEVEURS

Les 22 et 23 octobre 2024, le LIT OUESTEREL a organisé à Rennes ses Journées LIT EXPERT. Au programme, des réponses à cette question de fond : « En quoi le bien-être animal contribue-t-il à donner du sens au travail des éleveurs et participe-t-il à leur propre bien-être ? ».

Près de 200 personnes sont venues assister aux 4^{èmes} journées LIT EXPERT, qui se sont déroulées à Rennes fin octobre et ont vu se succéder une trentaine d'intervenants. Désormais bien connu des acteurs du secteur du Grand Ouest, cet événement est toujours l'occasion de faire le point sur les travaux du programme LIT OUESTEREL et de donner à voir et débattre sur les avancées en matière de bien-être animal. Sur le thème « le bien-être animal, sa place et sa valorisation ; moteur d'un sens renouvelé au travail ? », le comité d'organisation a souhaité mettre la lumière sur la place que cette notion occupe dans l'évolution des pratiques agricoles, en s'appuyant sur des témoignages de terrain, des analyses d'experts et des retours d'expérience.

Comprendre les attentes des uns et des autres

Une première session consacrée à l'intégration du bien-être animal dans le quotidien des éleveurs a permis d'explorer l'impact des pratiques favorisant le bien-être animal sur les conditions de travail des producteurs, à l'aide d'études et de témoignages d'éleveurs (en vidéo et sur scène). La séquence s'est conclue par une présentation des outils et méthodes facilitant l'accompagnement des éleveurs dans cette transition. Lors de la deuxième session, des experts du Crédit Agricole, de l'ANSES et des coopératives ont partagé leurs perspectives sur la place du bien-être animal dans les stratégies de financement, de communication et de commercialisation des


produits. L'objectif était de mieux comprendre les attentes des parties prenantes vis-à-vis du bien-être animal, en particulier celles des financeurs, des consommateurs et des opérateurs économiques.

Susciter l'engagement chez les jeunes

Le deuxième jour a débuté par une réflexion sur la place du bien-être animal dans la formation des futurs éleveurs et techniciens et l'attractivité des métiers agricoles. Avec cette interrogation : en quoi peut-il constituer un levier d'engagement pour la nouvelle génération ? Étudiants, enseignants et jeunes agriculteurs ont pu témoigner de leur vision et du rôle du bien-être animal dans leur projet professionnel, qu'il s'agisse d'installation ou de transmission. La dernière session a mis en lumière l'intérêt des technologies dans l'amélioration conjointe du bien-être animal et des conditions de travail. Solutions numériques, intelligence artificielle, immunothérapie et logiciels innovants peuvent constituer des leviers pour une agriculture plus performante et respectueuse des animaux.

UN CHALLENGE INTER-LYCÉES NORMANDS POUR SENSIBILISER LES FUTURS ÉLEVEURS

À la rentrée scolaire 2024, le LIT OUESTEREL a lancé un challenge auprès de trois établissements agricoles normands. L'objectif : sensibiliser par l'action les futurs éleveurs, salariés et conseillers à la notion de bien-être animal et leur apporter des connaissances objectivées en utilisant la co-construction. Une première séance regroupant les trois classes a permis de recenser plus de 80 idées d'indicateurs du bien-être des bovins. Elle a débouché sur la construction de grilles d'évaluation pour les vaches, les génisses et les veaux. Lors d'un second atelier, les apprenants, répartis par groupe, ont réalisé avec ces grilles le diagnostic du bien-être des animaux de leur établissement. Chaque groupe en a dégagé trois priorités sur lesquelles ils travailleront en 2025. Ils devront alors trouver des solutions pour améliorer le bien-être des animaux en fonction de ces priorités et proposer un scénario à mettre en place dans leur établissement. Ceux-ci seront examinés par un jury de professionnels le 27 mai 2025.



Les étudiants ont identifié 80 idées d'indicateurs du bien-être des bovins.

UN « RALLYE » POUR FAVORISER LE PARTAGE ET L'ADOPTION DE BONNES PRATIQUES ENTRE ÉLEVEURS



Dans l'intention de favoriser la diffusion et l'adoption de solutions favorables au bien-être animal, le LIT OUESTEREL a imaginé puis testé un format permettant «aux éleveurs de parler aux éleveurs». En partenariat avec le GIEE « Bien vivre avec mon troupeau », un rallye a été organisé sur une exploitation bovine membre de ce GIEE. Des éleveuses du FDGEA 35 et du GIEE « Bien-être des hommes et des animaux » ont pu voir, grâce à un parcours dynamique et pratique (stands thématiques, démonstrations et présentations des conditions de travail différentes de leur quotidien) des pratiques nouvelles pour elles : bar à minéraux, résolution émotionnelle ou encore veaux sous nourrice. Toutes ont apprécié l'évènement et se disent prêtes à mettre en place au moins une des solutions découvertes lors du rallye. Au-delà d'avoir démontré qu'une organisation bien pensée favorise le partage de pratiques, l'enthousiasme généré laisse imaginer l'adoption de changements. Le LIT OUESTEREL reviendra en 2025 vers les participantes pour mesurer l'impact réel de cet événement sur leurs pratiques.

Le rallye a permis de découvrir in situ la mise en œuvre de nouvelles solutions favorables au bien-être animal.

METTRE LES TRAVAUX DE TRAQUE AU SERVICE DE L'INNOVATION ET DES ÉLEVEURS

Les premières années du LIT OUESTEREL ont permis un vaste recensement de plus de 200 pratiques en faveur du bien-être des animaux et de l'amélioration des conditions de travail des éleveurs. En 2024, ces fiches ont été retravaillées, consolidées et mises en ligne afin d'elles soient accessibles à tous. En 2025, elles intégreront pleinement les travaux de conception de bâtiments et seront complétées par de nouvelles fiches issues de visites dans des exploitations. Ce format est particulièrement attractif pour les éleveurs dans la mesure où il permet de bien comprendre, sur la base de témoignage d'autres éleveurs, dans quel contexte une innovation peut être mise en place et quelles en sont les effets sur le fonctionnement de l'exploitation.

25



LES RÉSULTATS

DES INDICATEURS MÉDIA QUI PROGRESSENT

7 300 visiteurs uniques en 2024 sur le site
du LIT OUESTEREL : + 100 visiteurs par rapport à 2023
1 423 abonnés à la page LinkedIn
de l'association : + 23 % par rapport à 2023
62 postes publiés sur l'année, vus en moyenne
par 1 524 personnes

Des participations à des événements pour les spécialistes : JRA 2024 (Journées de la recherche avicole), JRP 2024 (Journées de la recherche porcine), 3R (Journées françaises des 3R — Remplacer — réduire — raffiner), SPACE 2024...
... Et pour le grand public : Salon Agricole Ohhh La Vache 2024.



BILAN FINANCIER 2024

EXERCICE COMPTABLE AU 31 DÉCEMBRE 2024

Les comptes de l'exercice clôturé au 31 décembre 2024 ont été approuvés par le Conseil d'Administration du 15 mars 2025 et ont été certifiés sans réserve par le Commissaire aux Comptes.

ACTIF	2024 NET en €
ACTIF IMMOBILISÉ	2 972,82
ACTIF CIRCULANT	608 949,83
TOTAL GÉNÉRAL	611 922,65

PASSIF	2024 NET en €
FONDS PROPRES	474 340,13
FONDS REPORTÉS ET DÉDIÉS	46 631,02
DETTES	90 951,50
TOTAL GÉNÉRAL	611 922,65

COMPTE DE RÉSULTAT CHARGES

Du 01/01/2024 au 31/12/2024		
	Du 01/01/24 au 31/12/24	Du 01/01/23 au 31/12/23
CHARGES D'EXPLOITATION		
Achats de marchandises		
Variation de stock		
Autres achats et charges externes	215 819,62	268 541,41
Aides financières		
Impôts, taxes et versements assimilés	2 797,42	3 725,98
Salaires et traitements	218 419,71	221 835,16
Charges sociales	80 626,45	81 864,22
Dotations aux amortissements et aux dépréciations	1 812,97	1 977,81
Dotations aux provisions		
Reports en fonds dédiés	4 190,46	
Autres charges	1 009,85	2 003,42
TOTAL CHARGES D'EXPLOITATION	524 676,48	579 948,00
CHARGES FINANCIÈRES		
Dotations aux amortissements, aux dépréciations et aux provisions		
Intérêts et charges assimilées		
Différences négatives de change		
Charges nettes sur cessions de valeurs mobilières de placement		
TOTAL DES CHARGES FINANCIÈRES		
CHARGES EXCEPTIONNELLES		
Sur opérations de gestion		
Sur opérations en capital		
Dotations aux amortissements, aux dépréciations et aux provisions		
TOTAL DES CHARGES EXCEPTIONNELLES		
Participation des salariés aux résultats		
Impôts sur les bénéfices		
TOTAL DES CHARGES	524 676,48	579 948,00
EXCÉDENT	162 944,11	14 748,48
TOTAL GÉNÉRAL	687 620,59	594 696,48
CHARGES DES CONTRIBUTIONS VOLONTAIRES EN NATURE		
Secours en nature		
Mises à disposition gratuite de biens		
Prestations en nature		
Personnel bénévole	78 504,00	92 800,00
TOTAL CONTRIBUTIONS VOLONTAIRES EN NATURE	78 504,00	92 800,00

COMPTE DE RÉSULTAT PRODUITS

Du 01/01/2024 au 31/12/2024		
	Du 01/01/24 au 31/12/24	Du 01/01/23 au 31/12/23
PRODUITS D'EXPLOITATION		
Cotisations	275 900,00	272 400,00
Ventes de biens et services		
Ventes de biens		
<i>Dont ventes de dons en nature</i>		
Ventes de prestations de service		
<i>Dont parrainages</i>		
Produits de tiers financeurs		
Concours publics et subventions d'exploitation	390 049,74	85 636,47
Versements des fondateurs ou consommations de la dotation consommable		
Ressources liées à la générosité du public		
Dons manuels		
Mécénats		
Legs, donations et assurances-vie		
Contributions financières		
Reprises sur amortissements, dépréciations, provisions et transferts de charges		
Utilisations des fonds dédiés	21 640,86	236 656,49
Autres produits	29,99	3,52
TOTAL PRODUITS D'EXPLOITATION	687 620,59	594 696,48
PRODUITS FINANCIERS		
De participation		
D'autres valeurs mobilières et créances de l'actif immobilisé		
Autres intérêts et produits assimilés		
Reprises sur provisions, dépréciations et transferts de charges		
Différences positives de change		
Produits nets sur cessions de valeurs mobilières de placement		
TOTAL DES PRODUITS FINANCIERS		
PRODUITS EXCEPTIONNELS		
Sur opérations de gestion		
Sur opérations en capital		
Reprises sur provisions, dépréciations et transferts de charges		
TOTAL DES PRODUITS EXCEPTIONNELS		
TOTAL DES PRODUITS	687 620,59	594 696,48
DÉFICIT		
TOTAL GÉNÉRAL	687 620,59	594 696,48
CONTRIBUTIONS VOLONTAIRES EN NATURE		
Dons en nature	78 504,00	92 800,00
Prestations en nature		
Bénévolat		
TOTAL CONTRIBUTIONS VOLONTAIRES EN NATURE	78 504,00	92 800,00



LES PROJETS PORTÉS PAR LES PARTENAIRES DU LIT

AUTOUR DE L'INNOVATION

TOUTES ESPÈCES : FINALISATION D'OUTILS ÉVALUANT À 360° LES LEVIERS FAVORABLES AU BIEN-ÊTRE ANIMAL

Depuis 2023, les trois instituts techniques IFIP, IDELE et ITAVI conduisent chacun un projet visant à développer pour leurs filières respectives (porc, bovin et volaille) un outil d'évaluation multicritère de solutions favorables au bien-être des animaux. Nommés Multiporc (porcs), Multibov (bovins laitiers) et Multipoul (volailles), ces outils ont vocation à être utilisés par les professionnels de l'élevage - et en premier lieu les techniciens. Leur but : aider les éleveurs à choisir de façon éclairée les solutions favorables au bien-être de leurs animaux en analysant les conséquences de ces choix sur quatre piliers de « durabilité » (bien-être animal, économie, environnement, conditions de travail).

Pour ces quatre piliers, chaque outil permet d'évaluer plusieurs leviers (ensemble de pratiques ou dispositifs actionnables et leurs effets directs) mis en place au sein de différents scénarios. L'effort méthodologique porte sur le scoring proposé pour évaluer chaque levier déployé dans un scénario. Les outils permettent de plus une visualisation didactique de ce scoring, qui est accompagné de fiches pratiques éclairant la mise en œuvre des leviers évalués lorsque c'est pertinent. Ces projets ont impliqué largement les partenaires du LIT OUEST-REL lors des phases de co-construction.

Multiporc permet d'évaluer dix solutions, relatives à l'aménagement des bâtiments (maternité liberté, verraterie liberté), à leur organisation (accès à plus de lumière naturelle, augmentation de la surface par animal, changement de la nature du sol, ouverture du bâtiment et modification des densités, zonage des espaces de vie en augmentant la taille des groupes) ou au soin des animaux (arrêt de la caudectomie, modification du type de mâles élevés). Multibov permet pour sa part d'évaluer six leviers d'amélioration du bien-être des bovins : le développement social des veaux, la gestion des interventions douloureuses, l'adaptation aux stress thermiques, l'expression des comportements naturels (exercice et pâturage) et le confort de couchage. Multipoul permet d'apprécier de son côté quatre leviers : le choix de la souche, la densité, la lumière naturelle et la présence d'enrichissements. En 2025, les trois instituts étendront l'usage de leurs outils respectifs à des solutions favorables à l'environnement.

BOVINS : OBSERVER ET MAINTENIR LE BIEN-ÊTRE DES ANIMAUX DANS LES GRANDS TROUPEAUX

Le projet Tripl'XL, mené par INRAE en partenariat avec Innoval, a pour objectif de caractériser le bien-être de la vache laitière au pâturage dans les grands troupeaux tout en étudiant un certain nombre de facteurs connexes : l'influence de la race (normande, jersiaise, holstein), du format et de la répartition des apports nutritifs lors de la lactation sur les réserves corporelles ainsi que de leurs variations mais aussi l'aptitude des vaches à produire et à se reproduire en système herbager. Cette expérimentation conduite par l'INRAE sur la station expérimentale du Pin a été pensée sur le temps long, soit sept ans (2020-2026). Elle est basée principalement sur la conduite suivante : élevage des veaux en case individuelle sur paille avec des quantités de lait entier de la ferme distribuées selon le poids de naissance pendant 15 jours, une conduite de reproduction en deux temps (semence sexée puis saillie par des taureaux Angus), un tarissement précoce avec un suivi fin des vêlages, une ration contrôlée 100 % herbe, un pâturage tournant simplifié sur 90 ha pour 150 vaches.

Chaque année, le projet collecte sur chaque vache un ensemble de mesures zootechniques et comportementales. En cette cinquième année, un nouveau jeu de données a été ajouté, lié à la production et à la composition du lait, au poids vif, à la note d'état corporel et au pointage, au génotypage des veaux, aux paramètres métaboliques ainsi qu'aux quantités de matières sèches et de concentrés ingérées. Les vaches ont par ailleurs été équipées de capteurs d'ombrage sur leur dos afin d'étudier leur comportement en cas de stress thermique. Les données acquises pourront être valablement analysées une fois le protocole expérimental conduit à son terme en 2025. Les équipes ont par ailleurs publié un article validant l'utilisation de l'Évaluation qualitative du comportement (QBA) pour mesurer l'état émotionnel des vaches laitières au pâturage. Les résultats montrent que le QBA peut distinguer différents contextes émotionnels avec une fiabilité intra-observateur élevée. La fiabilité inter-observateurs est toutefois modérée pour la valence émotionnelle, mais bonne pour le niveau d'éveil au pâturage, suggérant que cette méthode est valide mais nécessite une formation approfondie des observateurs.

Le travail se poursuivra en 2025 : le nouvel accord entre INRAE et le groupe Innoval sera l'occasion de réaliser la dernière campagne d'expérimentation avec les lactations prévues en début d'année.





PORCS : L'ENRICHISSEMENT DU MILIEU DE VIE FACILITE L'ARRÊT DE LA CAUDECTOMIE

Fin 2022, la Chambre Régionale d'Agriculture de Bretagne a démarré un projet d'arrêt de la coupe des queues des porcelets. En 2024, la principale tâche a consisté à faire une analyse descriptive et statistique des données collectées en 2023 sur la station de Crécom suite à l'arrêt de la caudectomie chez 1021 porcs répartis en cinq bandes. Les animaux avaient été suivis durant toute leur vie, avec des mesures sur l'état des queues au moment du transfert en engraissement et lors du premier départ à l'abattoir. Pour maîtriser le risque de caudophagie, principal enjeu lié à l'arrêt de la coupe des queues, l'accent avait été mis sur la conduite des animaux et l'apport d'enrichissements.

Les résultats publiés montrent une efficacité notable de l'enrichissement de l'environnement des porcs pour réduire les morsures. Toutefois, cette pratique ne suffit pas : les morsures, lorsqu'il y en a, sont souvent concentrées

dans les mêmes cases, suggérant un facteur individuel important. L'état et le nombre de morsures, à leur apogée en fin de post-sevrage, semblent s'améliorer pendant l'engraisement, peut-être en raison de la guérison de certaines plaies. Ces résultats sont toutefois à nuancer, car certains porcs gravement mordus ont été placés à l'infirmerie ou vendus.

En fin d'année 2024, des travaux préparatoires ont été réalisés pour de nouveaux essais avec d'autres bandes d'animaux. Les porcs sont entrés en post-sevrage le 30 janvier 2025. Ces essais permettront d'étudier l'agencement du sol, notamment l'installation de tapis en post-sevrage et de zones pleines en engraissement, afin d'améliorer le confort de couchage et de permettre la distribution de matériaux fibreux pour enrichir l'environnement. L'occasion de collecter de nouvelles données et de confirmer ou non des hypothèses faites suite à la première série de mesures.

PORCS : UNE APPROCHE RENOUVELÉE DE LA CONDUITE EN ÉLEVAGE EN TEST

Le projet « Goodpig » a démarré fin 2024. Piloté par la Cooperl, il est réalisé dans la station expérimentale La Ville Poissin. L'objectif est de conduire un projet de recherche sur un système d'élevage de porcs en rupture par rapport à l'existant, en mélangeant les différents stades physiologiques dans une approche dite « compagnie ». Dans ce projet, première étape d'une étude de faisabilité de la mise en place de tels systèmes d'élevage, le travail se focalisera sur l'observation de l'état des queues, indicateur iceberg de l'état de bien-être des porcs. L'originalité de ce projet est de s'inspirer de la nature, et donc, de conduire les animaux comme une compagnie de suidés (famille des porcs) afin d'engendrer le moins de stress pos-

sible. Le projet adopte une démarche itérative, avec des ajustements continus du protocole d'élevage basés sur les observations sur le terrain. Des experts en éthologie, santé animale, nutrition et gestion d'élevage le suivront, afin de faire évoluer les bâtiments et l'équipement selon les besoins des animaux. Les résultats sont attendus pour l'été 2026.

Ce projet s'inscrit dans la continuité du travail du LIT OUESTEREL sur la conception de bâtiments innovants en santé et bien-être animal (opération de co-construction). Il reprend afin de le tester le concept de bâtiment avec un niveau maximum de bien-être des animaux.

VOLAILLES : MISE EN PAUSE SUR LE CONTRÔLE DE L'ÉTOURDISSEMENT AVANT ABATTAGE

Suite à la liquidation judiciaire de Wel2Be début 2024, le projet d'évaluation de l'efficacité de l'étourdissement au gaz avant l'abattage des volailles grâce à l'analyse d'images vidéo a été mis en pause. Le projet, porté par ITAVI et impliquant Galliance (Terrena), devrait redémarrer en 2025.

L'acquisition des images vidéo alimentera une base de données destinée à créer un algorithme de reconnaissance des indicateurs de conscience des volailles, afin de détecter de façon automatisée des volailles non étourdiées dans le tunnel de gaz.

BOVINS : UNE ESTIMATION DE L'EFFET DES OMÉGAS 3 SUR LA SANTÉ DU COUPLE VEAU-VACHE

Porté par Oniris en partenariat avec Valorex, le projet Préveau a pour objectif d'évaluer l'effet préventif d'une alimentation enrichie en oméga 3 sur la santé du couple veau-vache autour du vêlage. Un premier travail de méta-analyse a permis d'identifier les biomarqueurs prédictifs et évaluateurs de la santé des deux types d'animaux, ainsi que les suppléments possibles durant la période de tarissement. Une étude pilote a été conduite sur trois exploitations afin d'identifier les biomarqueurs

du sang et du colostrum influencés par une alimentation enrichie en oméga-3 durant la période de tarissement. Les résultats des analyses biologiques sont attendus pour le premier trimestre 2025. Un travail de discussion-perspectives permettra de souligner l'importance de l'épidémiologie nutritionnelle en sciences animales pour la santé publique.

BOVINS : L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE POUR MIEUX ÉVALUER L'IMPACT DU STRESS THERMIQUE SUR LES VACHES

Le projet de recherche Dynam'heat, support d'une thèse encadrée par Oniris et l'INRAE, s'intéresse à l'impact du stress thermique sur les modifications comportementales et physiologiques des vaches, les performances zootechniques et l'incidence des boiteries. Il a démarré en octobre 2023. Les travaux menés en 2024 ont permis d'analyser la littérature et de choisir des indicateurs pertinents pour évaluer le stress thermique et la réponse des animaux avec rédaction d'un glossaire. Des élevages ont été recrutés et permettront d'observer 800 vaches selon un protocole établi

spécifiquement pour ce projet. Fin 2024, les données recueillies (boiterie, comportement) étaient en cours d'étiquetage afin de valider les algorithmes utilisés dans le projet. Les gammes de THI à même d'être considérées comme ayant un impact sur les bovins sont en cours de détermination. En 2025, le suivi longitudinal continuera et seront évalués des impacts entre seuils/gammes de THI et comportements, santé et performances avec notamment la prise en compte d'éventuels effets répétés ou différés.



PORCS : UN EFFET SIGNIFICATIF DE LA SOCIABILISATION PRÉCOCE SUR LE BIEN-ÊTRE ANIMAL EN POST-SEVRAGE

Le projet Soc'Early est piloté par ONIRIS en partenariat avec le Réseau Cristal depuis 2023. Dans ses objectifs : analyser les conséquences de la sociabilisation de porcelets âgés de 14 jours sur leur santé, leur bien-être et leurs performances, en comparaison à des porcelets sociabilisés au sevrage. Il vise également à décrire les conséquences de la sociabilisation précoce sur la santé et le bien-être des truies en lactation, à évaluer les conséquences de ces pratiques sur le travail des éleveurs et des salariés et à identifier les conditions de réussite et les limites de cette pratique. Ce travail s'est appuyé sur cinq fermes commerciales de

l'Ouest. Les essais menés en 2024 ont produit quatre résultats principaux. D'abord, la sociabilisation précoce diminue significativement le GMQ avant sevrage, sans altérer la croissance au post-sevrage. Elle ne détériore pas la santé des porcelets et ne modifie pas à 40 jours la composition de leur microbiote. Elle réduit par ailleurs significativement les blessures au sevrage, atténue le stress et favorise l'expression de comportements positifs et l'exploration. Enfin, elle n'altère pas la santé ni le bien-être des truies. Une publication scientifique est prévue, avec une conclusion du projet en octobre 2025.

PORCS : LE RÔLE DU BIEN-ÊTRE ANIMAL FACE AUX INFECTIONS BACTÉRIENNES QUESTIONNÉ

Le projet RÉS-IST, mené par l'ANSES, cherche à déterminer si l'amélioration du bien-être, notamment par l'enrichissement du milieu de vie, module la résilience des porcs face à un challenge infectieux impliquant *Escherichia coli*. Il vise aussi à explorer les mécanismes physiologiques et comportementaux qui sous-tendent cette amélioration de la résilience. Il comprend trois volets principaux : l'évaluation du bien-être des porcs, et l'étude de son impact sur la résilience face à une infection, d'une part en milieu contrôlé (station expérimentale), d'autre part en milieu complexe (élevage commercial).

Les deux premières expérimentations débutées en mai 2024 confirment la création d'un contraste entre les différents groupes expérimentaux en fonction des conditions environnementales mises en place ainsi que l'efficacité de l'infection par la bactérie d'intérêt. Ces observations sont soutenues par les premiers résultats de laboratoire obtenus sur les échantillons biologiques. La troisième expérimentation aura lieu jusqu'en mai 2025, tandis que celle en élevage commercial commencera au dernier trimestre. Les résultats sont attendus pour le printemps 2026.

BOVINS : ETABLIR DES RÉFÉRENCES QUANT À L'ACTIVITÉ DES JEUNES MÂLES À L'ENGRAISSEMENT

Dans le cadre de ses travaux visant à développer des méthodologies d'évaluation du bien-être des jeunes bovins en parc d'engraissement, l'IDEE a commencé début 2024 un projet dont l'objectif est de créer des références comportementales et d'alertes concernant les variations de bien-être de ces animaux, cela via des vidéos analysées par deep learning. À partir d'une analyse bibliographique, le projet a opté pour trois indicateurs d'intérêt : la synchronisation (nombre d'animaux réalisant simultanément la même activité), la répartition des observations selon le pour-

centage d'animaux dans une posture donnée et des indicateurs de durée (à la journée ou à l'échelle de chaque événement). Les travaux d'observations, accompagnés par Neotec Vision, ont permis d'établir des références sur le temps de couchage selon la période d'engraissement, préfigurant un standard permettant de détecter des situations atypiques. Des travaux d'observation et d'analyse seront encore nécessaires en 2025 pour envisager de valider ces références et les modalités de caractérisation et d'interprétation des dérives.



LES PROJETS PORTÉS PAR LES PARTENAIRES DU LIT AUTOUR DE LA FORMATION

TOUTES ESPÈCES : DÉPLOIEMENT DE FORMATIONS EN « E-LEARNING »

En 2024, Chêne Vert a poursuivi le développement de ses formations au bien-être animal en distanciel. Fin 2024, les formations intitulées « les cinq réflexes infirmiers en élevage porcin » et « la relation entre humain et bien-être des porcs » étaient en ligne et accessibles sur la plateforme « ELEA » sur inscription. Les autres formations sont en cours d'élaboration. Les contenus et scripts sont en cours de développement pour les formations « reproduction des bovins : soins, bien-être animal et bien-être de l'éleveur » et « bientraitance et biosécurité au départ pour l'abattoir pour les

bovins, volailles et porcs ». La mise en forme et la mise en ligne de la formation « outils de monitoring de la santé des porcs » sont également en cours. Même chose pour le développement des scripts et la mise en forme de la formation « BEA et soins au démarrage des volailles » qui devrait être accessible en ligne courant 2025. Les formations « zoonoses en élevages : les prévenir, les repérer, alerter » et « surveiller et prévenir les salmonelles en aviculture » sont encore en phase de planification et de création de contenus.

BOVINS : APPRENDRE À DÉTECTER ET PRENDRE EN CHARGE LES DOULEURS

En 2024, ONIRIS a finalisé une formation portant sur la détection des signes de douleurs chez les bovins et les bases de la prise en charge lors de mutilations. Cette formation comporte un module de microlearning sur la base d'un chatbot composé de cinq séances de 5 à 7 minutes sur la thématique de la douleur lors de mutilations, avec un focus spécial sur l'écor-

nage et la castration. Un mannequin permet d'apprendre le geste de l'anesthésie du nerf cornual et un dispositif forme au geste technique de l'anesthésie du cordon testiculaire. Ces contenus et outils sont utilisables pour des formations initiales et continues. ONIRIS a mis à disposition des membres du LIT OUESTEREL 1000 licences d'utilisation du chatbot.



FR
25 2447
LACTO MONTAINE - WAG
2210

FR
25 2447
LACTO MONTAINE - WAG
2233

FR
25 2447
LACTO MONTAINE - WAG
2240

FR
25 2447
LACTO MONTAINE - WAG
2240

REJOIGNEZ-NOUS!

LABORATOIRE D'INNOVATION TERRITORIAL
OUEST **TERRITOIRES** D'ÉLEVAGE

assolitouesterel.org

